

SAUVAGES DES RUES ET DES JARDINS

Le guide les avait rassemblés. Comme une tribu autour de lui.

Nous irons à la recherche des petites herbes.

Celles que personne n'a plantées.

Sous leurs airs de rien, à pousser comme ça, sans tutelle, on ne dirait pas mais sachez qu'elles ont des pouvoirs.

La tribu a partagé les secrets des sauvages.

Ils allaient deux par deux.

Ils ramassaient : de l'herbe aux charpentiers, une pâquerette, du pourpier, de l'herbe aux verrues, et du pissenlit, l'ortie et le plantain, la ruine de Rome, la vipérine, le liseron, des coquelicots, et le casse-pierre...

Quels drôles de noms elles ont !

Elles apparaissent sur les trottoirs, se mettent à pousser dans les fissures, les interstices des murs, elles fleurissent, elles fleurissent, sauvages.

Deux par deux, ils observaient.

Et soudain, au détour d'un carrefour, voilà qu'ils croisent un chénopode !

Quoi ? Qu'est-ce ? Un animal ? Un insecte monstrueux ? Une plante maléfique ?

Un arbre exotique ?

Le vaillant chénopode, ancêtre de l'épinard, trônait sur un trottoir.

Le guide a distribué à tous des graines de coquelicot.

Une dame âgée a dit : *Autrefois, nous le chantions...*

J'ai descendu dans mon jardin J'ai descendu dans mon jardin

Pour y cueillir du romarin.

Aux enfants qui écoutaient, les dames ont chanté. Et tous ont repris le refrain ancien :

Gentil coquelicot, Mesdames ! Gentil coquelicot nouveau !

Ils allaient tous ensemble dans un jardin haut en couleurs, où se mélangeaient fleurs charmantes plantées par d'attentifs jardiniers et fleurs sauvages audacieuses et libres. Et le guide leur racontait des tas d'histoires :

Saviez-vous que la pâquerette a les mêmes effets que l'arnica des plaines ?

Saviez-vous que les plantes sont d'autant plus aromatiques qu'elles poussent dans des milieux difficiles ?

Saviez-vous que le pissenlit facilite la digestion ?

Saviez-vous que toutes les roses cultivées ont pour origine l'églantier sauvage ?

Saviez-vous que, s'il y a des orties dans nos jardins, alors il y aura aussi des papillons ?

FLOWER POWER

À quoi ça sert une fleur dans la nature ?

- Faire joli ?

- Faire du miel ?

- Soigner les gens ?

Oui, oui. Mais il reste un mystère...

Observons le cycle de la vie d'une tomate, et comment la fleur devient un fruit.

- Quoi, la tomate est une fleur ?

- Quoi, la tomate est un fruit ?

- Moi, je croyais que c'était un légume.

Mais non, patate ! La tomate est une fleur, qui devient un fruit, que tu manges comme si c'était un légume.

- Ah ben, drôle d'histoire...

Si on regarde une fleur, de près, sans se cogner le nez au bourdon en train de butiner, nous pouvons observer que :

Les sépales verts protègent la fleur en bouton

Les pétales lumineux et colorés attirent les pollinisateurs

Les étamines contiennent le pollen

Le pistil au centre de la fleur produit le fruit et les graines

Les fleurs et les insectes s'accordent : l'abeille s'enfouit dans la fleur, se nourrit du nectar et du pollen. Pendant son repas, il y a toujours un grain de pollen ou deux que l'abeille fait tomber sur le pistil.

Puis, la fleur fanera et avec les graines, le fruit se formera à l'intérieur...

Et tout recommencera, si nous protégeons bien la nature, et les abeilles.

Saviez-vous, dit le guide, que le tournesol est en réalité une fleur composée de dizaines de petites fleurs ?

Saviez-vous que sur les pétales de l'agapanthe les lignes foncées indiquent en réalité aux pollinisateurs les chemins à suivre jusqu'au nectar ?

Saviez-vous que les abeilles choisissent leurs fleurs ?

Si, les fleurs dépendent des abeilles, et les abeilles dépendent des fleurs, alors nous, nous dépendons des abeilles et des fleurs.

Le mystère est levé. Le respect est souhaité.

LES P'TITES BÊTES

La belle troupe marche ;

Chacun son rythme, les enfants devant, les filets à papillon orange en étandard.
Nous partons à la recherche des coccinelles, fourmis, sauterelles, scorpions (mais non, il n'y en a pas ici) mouches, abeilles, pucerons, bourdons papillons !

Bruno montre des espèces d'insectes pris dans la résine. Certains les trouvent *Trop beaux !*

Oh celui-ci, le bizarre, on dirait un éléphant avec un grand nez !

C'est une cigale asiatique.

Les insectes ont toujours 6 pattes.

Moi, je suis un grand chasseur de papillons. Il attrape une sauterelle verte. *Whaou !*

Savez-vous : La différence entre une sauterelle et un criquet ?

La sauterelle a des antennes fines et grandes, le criquet a des antennes toutes petites.

Chacun avec sa boîte-loupe pour attraper les petites bêtes. Chacun avec un insecte en promenade.

Ah ! crie Madame Bartoli... *J'ai ouvert la boîte et la sauterelle est partie !*

Sur 832 espèces d'abeilles en France, une seule fait du miel... Les autres sont sauvages et solitaires. Elles mangent dans les fleurs et pondent dans les arbres creux.

Dans une branche morte de sureau, il y a de la mousse. L'abeille y creuse une galerie, y met un œuf, puis une boule de pollen, la nourriture, puis fabrique un mur, puis un œuf, une boule, un mur, un œuf une boule...

- Une poule dans une branche ?

Mais non, une boule de pollen pour l'œuf d'abeille !

- Un œuf de poule dans une branche de sureau ?

Mais non, un œuf de future abeille, bien protégée dans une branche de sureau.

- Les arbres morts sont des nurseries d'abeilles sauvages ?

Oui.

- Donc, il faut les garder.

On regarde les abeilles qui sont dans la boîte... Bruno les libère. *Pas de panique*, dit-il. L'une part, l'autre dort encore. *Regardez, elle tient la petite branche dans sa bouche.*

- Les insectes, ça dort ?

Oui.

- Est-ce que ça rêve ?

On ne sait pas...

Il a plu. Les insectes sont encore cachés. Pour les découvrir, plan B : le parapluie-japonais !

Un carré de tissu blanc avec des tiges de bambous. Par petits groupes, adultes et enfants, vont vers un buisson. Secoue les branches et tombe les petites bêtes dans le parapluie...

- Oh, un cloporte !

Il se nourrit de bois mort, qu'il transforme en terre (ah, encore ce bois mort utile).

- Hé, j'ai une toile d'araignée qui m'adopte ! crie un petit garçon.

Dans un arbre, très haut, il reste un morceau de nid de frelons asiatiques, qui n'est plus en activité. Profitons-en pour l'observer et apprendre : le frelon, contrairement à la guêpe, ne meurt pas quand il vous pique. Il peut donc piquer plusieurs fois.

Attention danger, surtout ne pas y toucher !

Ces frelons mangent les abeilles qui font du miel. Les frelons-soldats attaquent la ruche. Le frelon kidnappe l'abeille, la décapite, la démembre, lui enlève le ventre !

- Ooooh !

Il ne reste que le thorax, qu'il ramène dans le nid et donne aux frelons-masticateurs. Ils mâchent le reste de l'abeille et en font une purée qui servira pour nourrir le bébé frelon !

- Quelle histoire affreuse !

Bataille de Bardanes !

Bruno lance des petites boules d'une plante, la bardane, qui s'accrochent aux vêtements. Ne jamais lancer dans les cheveux. Cette plante accrocheuse a inspiré une invention à un ingénieur : le velcro.

L'espièglerie a gagné les rangs.

Madame Bartoli lance des bardanes sur Matis. Monsieur Tichon et Hector, le plus petit ce matin, avancent ensemble. Hector avec son bâton pour marcher, comme une canne, et Claude Tichon avec sa casquette sur la tête...

On ne sait plus l'âge de personne.

PLANTES À TOUT FAIRE, GESTES À REFAIRE

En plein centre-ville de Libourne, dans le square du 15^{ème} régiment de dragons, se rassemblent une tribu, de petits et de grands.

- Des dragons à Libourne ?

C'est un terme militaire, cela désigne un régiment de cavalerie.

- Ouf, j'ai eu peur.

Ils se rejoignent en cercle sous le kiosque à musique. Toute la troupe est au complet.

Bruno le Botaniste a plus d'un tour dans son sac.

Avec les plantes qu'il a amenées, et celles que nous trouverons à proximité, il propose de fabriquer des impressions végétales, du savon, de la ficelle à tresser et même de faire du feu...

Il faudra de la patience.

- C'est une fleur ?

Oui, c'est une fleur, mais c'est aussi notre capacité à persévérer. Il en faudra pour répéter longtemps le même geste... Plus que vous ne le pensez...

- La pensée, c'est aussi une fleur !

Décidément, maintenant, tu vois des fleurs partout...

Bruno montre des gestes, à faire et à refaire, des gestes et des techniques qui viennent du passé. Quelquefois, les personnes âgées les connaissent. S'en souviennent. Cela les ramène en enfance. Quelquefois, les techniques remontent à si loin que même plusieurs générations ne s'en souviendraient pas !

Trempée et agitée dans une bouteille d'eau une plante appelée Saponaire, à force de secousses, se met à mousser, nous laissons reposer.

- Du savon !

Des feuilles posées sous un tissu. À coup de marteau ou de caillou, frapper le tissu, puis le tremper dans un peu d'eau avec de la poudre de perlumpimpin, puis le savonner au savon fabriqué maison, puis rincer...

Nous découvrons de fines impressions, la plante dessinée, d'un gris foncé, imprimée pour toujours. Le tanin, qui se trouve dans la tige des feuilles, aide à fixer l'encre végétale.

Des tiges d'orties sont épluchées puis tressées ensemble.

Chacun déplie et replie la tige d'ortie en plusieurs liens.

Madame Duflot, vous y arrivez ? *Mais oui, voyons, je suis une grande...*

Tout le monde sait faire une boucle ? *Non, pas moi*, dit une petite voix.

Sourires des plus âgées. *On va t'aider, ne t'inquiète pas.*

Qui est le plus attendrissant ?

Tout le monde veut un bracelet, mais tout le monde ne sait pas faire de tresse.

Une dame dit : *Moi, je n'ai jamais su faire.*

Les gestes s'apprennent par explication ou par imitation.

- Dessus dessous dessus dessous dessus dessous.

- Avec des cheveux, c'est plus souple.

- Moi, je serre de trop, comme le tricot.

- Milieu, milieu, milieu...

Pour faire un (mini) feu, nous serons en arc-de-cercle.

Toutes les précautions sont prises.

Juste frotter un bâton, ça ne marche jamais. La technique est plus complexe, mais elle fonctionne.

Pour cela, un arc et la corde enroulée autour du bâton serviront à produire un frottement très rapide. Il faut aussi du champignon, et surtout de l'amadou – le champignon noir qui pousse sur les arbres donne une mousse que l'on utilise pour allumer des feux depuis la préhistoire.

Apparaît sous les yeux ébahis, un bébé feu, une braise, qu'un souffle embrasera davantage.
Car le feu, pour être vivant, a besoin d'air.

Allumez le feu ! chante la tribu.

Applaudissements !

Pour se dire au revoir, des bisous et des cheks – on se tape la main ou le poing -.
Et au fait, tu as quel âge toi ?

LAND'ART

Le groupe est grand ce matin. D'enfants et de personnes âgées.

Tout le monde aux Jardins partagés.

Land'Art au programme : inspirations, explications, art éphémère.

Une manière de dire que la nature est belle.

Représenter, ou proposer de l'art abstrait, des formes et des couleurs.

Tu feras ce que tu veux...

En petits groupes, avec des paniers, chacun ramasse des fleurs, des feuilles, des branches, des tiges, des pailles, des mûres... Ils se tiennent par le bras.

Ils observent et se montrent ce qu'ils ont trouvé.

Les enfants cueillent des haricots verts géants dans un arbre. Un catalpa.

Les plus âgés attrapent quelques branches de saule pleureur.

Au bord du fossé, un peu glissant, attention. Bruno le botaniste traverse, audacieux, et ramène des feuilles de *murier à papier*. Leur découpe donne l'impression de morsures, ou d'un travail aléatoire au ciseau.

Devinette : *retrouvez qui dit quoi !*

- Bruno, et ça, c'est un tilleul ou un noisetier ?
- Qui veut des haricots ?
- Cette feuille me sert d'éventail, c'est très agréable.
- Ça, c'est un vieux frêne avec du lierre partout.
- Les enfants, vous devez savoir que le petit-déjeuner est le repas le plus important de la journée...
- Aïe !
- Ah oui, l'aubépine, ça pique !
- Tous les êtres vivants dépendent les uns des autres.
- Est-ce que vous avez eu des mûres ?
- Prends une autre fleur arc-en-ciel.

Les ateliers de création commencent. Trois groupes, trois œuvres.

Le problème de l'art : *Quand est-ce qu'on arrête son tableau ?*

« Six couleurs » Végétales, plusieurs verts, du foncé au clair, et jaune et rouge et noir et violet et blanc... *C'est nous qui avons tout cueilli.*

« Famille de filles » Dans un joli cadre, des personnages féminins. Les petites avec des têtes de pomme et les plus âgées avec des cheveux blancs en fleur de carotte sauvage...

Bruno raconte la couleur des feuilles. Une feuille a plusieurs couches de couleurs. Le vert, que nous voyons. En dessous, une petite couche de jaune, puis de rouge. À l'automne, il ne s'agit pas d'une transformation, mais des couches qui s'en vont.

Le vert s'en va, le jaune se voit.

Le jaune s'en va, le rouge se voit.

Deux arbres ont été représentés.

« L'arbre de vie » Il est coloré de pétales et auréolé d'artichauts séchés, trouvés sur un tas de feuilles. Bruno montre, dans le foin de l'artichaut, la graine accrochée au plumeau.

La graine voyage comme ça, transportée par le plumeau emporté par le vent.
Et nous approchons de la dernière œuvre de cette exposition passagère. Une petite fille nous présente « L'arbre de la solidarité... »
- Qu'est-ce que c'est la solidarité ?
C'est quand on est ensemble. Le contraire, c'est la solitude...

Sophie Poirier, Projet La fleur de l'âge, CCAS Libourne (33), dans le cadre de la Semaine bleue, août 2019.